

CHOSSES ET AUTRES

—La première machine à faucher a été brevetée en février 1822.

—Le 28 avril était l'anniversaire de la brillante bataille de Sainte-Foye.

—La Russie se propose d'augmenter de beaucoup les droits sur le fer importé.

—407 licences pour buvettes ont été émises à Montréal pour l'année 1880-81.

—Une dépêche de Singhaï annonce que l'on fait en Chine de grands préparatifs pour une guerre avec la Russie.

—La Société Saint-Jean-Baptiste de Joliette a décidé de prendre part à la fête nationale du 24 juin prochain à Québec.

—Un message au *Herald* dit que l'impératrice de Russie n'est conservée à la vie que par l'usage de l'oxygène et de l'éther.

—Le gouverneur-général et la princesse Louise sont attendus à Québec immédiatement après la prorogation du parlement, ou vers le milieu de mai.

—On doit bientôt inaugurer un train de nuit sur le chemin de fer du Nord. Le train quittera Québec à 10.30 heures et arrivera à Montréal à 6 heures.

—Les citoyens de Joliette ont présenté à leur curé la somme de \$200 pour l'aider à rencontrer les dépenses de la desserte de la paroisse.

—Une pétition de 24 pieds de long a été présentée au conseil municipal de cette ville par le conseiller Gilman, à l'effet d'empêcher le monopole des abattoirs.

—Le steamer *Prussian*, premier navire de la ligne Allan, est entré dans le port de Québec le 30 avril, ayant à son bord 500 immigrants, la plupart irlandais.

—L'envoyé du roi de Siam doit être à Londres le 15 mai, avec mission de conférer à Sa Majesté les honneurs de l'Ordre du Grand-Éléphant.

—Un correspondant rapporte que tous les juifs qui ne sont pas nés à St-Petersbourg ont reçu ordre de quitter cette ville dans un délai de six heures.

—Il est question d'avoir, à Montréal, une exposition des produits du Brésil, pour donner aux marchands des deux pays une occasion de juger du commerce qui leur offre le plus d'avantages.

—Le plus jeune des députés fédéraux est M. Bergeron, le député de Beauharnois. Il a eu 25 ans le 13 octobre dernier. Le plus vieux est M. Mongenais. Il est âgé de 76 ans.

—Les étudiants catholiques à Lille, France, ont fait une démonstration contre M. Jules Ferry. Douze d'entre eux ont été arrêtés, mais ils ont été remis en liberté.

—Il est question de l'arrivée de jésuites à New-York et à Baltimore, où se trouvent d'importants établissements d'instruction, lesquels doivent leur origine à des jésuites français.

—Une dépêche de Londres annonce que le gouvernement canadien a approuvé le recrutement d'une armée de 10,000 hommes qui pourront être appelés à servir en Angleterre ou dans les colonies.

—Le prince Léopold assistera à la grande revue qui doit avoir lieu à Québec le 24 mai, en l'honneur de la naissance de la Reine. Des ordres ont été donnés pour avoir des chevaux pour Son Altesse Royale et sa suite.

—Une dépêche au *Daily News* annonce que Mahomed Jan est à Hangar avec 5,000 hommes de troupes. Le général Ross est allé le rencontrer. On dit que toute résistance aux anglais dans l'Afghanistan est désormais impossible.

—Il paraît que M. Jobin, statuaire, de Québec, travaille en ce moment à la sculpture d'une statue qui aura 6½ pieds de hauteur, pour le char allégorique des tanneurs et corroyeurs. Cette statue représente saint Barthélemy, le patron du métier.

—On écrit de Bourbonnais, Illinois, que le collège des Clers Saint-Viateur de cette localité organise une grande excursion pour les Canadiens de l'Ouest, sous les auspices du Grand-Tronc et du Michigan Central, en vue de la fête nationale de Québec le 24 juin prochain. Les billets d'excursion de Chicago à Québec ne coûteront que \$17 pour l'aller et le retour.

—La société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke a décidé, à sa dernière réunion, d'assister en corps à la grande fête nationale du 24 juin prochain, à Québec. Toutes les sociétés Saint-Jean-Baptiste du district de Saint-François se joindront à elle en cette circonstance.

—Plusieurs ouvriers et tailleurs de pierre travaillent actuellement aux portes, en voie de construction sur la rue Saint-Louis et vis-à-vis la chapelle de la congrégation de la haute-ville, à Québec. On espère pouvoir terminer ces travaux avant la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

—Les journaux rapportent que les Ursulines de Québec ont reçu une lettre de France par laquelle des religieuses de cet ordre demandent à être admises au couvent de Québec dans le cas où leur ordre serait expulsé de France comme congrégation non autorisée.

—Le Saint-Père, n'écouter que la bonté de son cœur, et sans regarder à la modicité de ses ressources, a fait, à l'occasion des fêtes de Pâques, distribuer aux pauvres de Rome une somme de 10,000 francs.

—On peut se faire une idée des habitudes d'économie du peuple français, par ce fait que la somme de \$153,800,000 a été déposée dans les caisses d'épargne pendant l'année dernière, et que le nombre des déposants dépasse 2,600,000 personnes.

—L'un des chefs Abénaquis de Saint-François du Lac a fait remettre à Son A. R. la princesse Louise, par l'entremise de M. Cuthbert, M.P., une adresse de félicitations à l'occasion de son retour en Canada. L'adresse était accompagnée de deux jolis paniers, fruit de son propre labour.

—Une personne de New-York, dont on ne connaît pas le nom, s'est offerte de bâtir gratuitement une école industrielle au coût de \$10,000, pour enseigner la gravure et la sculpture. Elle s'engage de plus à défrayer les dépenses de l'école durant trois années. La proposition a été acceptée.

—Lachance reçoit tous les jours beaucoup de visites dans sa prison. Il est calme et résigné, ou plutôt sans aucun souci sur sa position. Il a une sœur, religieuse dans un couvent d'Hochelega, qui a été lui offrir ses consolations. Rien ne l'émeut. On le dirait insensible.

—On nous informe, dit le *Quotidien*, qu'un Américain de Menlo Park, Etat de New-York, est rendu à la rivière Saint-François (Beauce), pour mettre en opération une machine inventée par le célèbre Edison, qui est destinée à extraire l'or par un nouveau procédé. Cette expérience a eu un plein succès.

—La paroisse de Sainte-Anne du Bout-de-l'Île a souscrit en faveur de l'Evêché de Montréal, dans une première assemblée, la généreuse somme de \$1,234.50, et la liste n'est pas close. Cette paroisse ne compte que 900 communicants et ne renferme que 59 terres possédées par des catholiques.

—Une telle générosité fait honneur aux habitants de Sainte-Anne et à leur digne curé, le Rév. M. Chevrefils.

—Nous apprenons qu'un conducteur sur le chemin de fer du Nord, M. T. Martel, a inventé un nouveau signal d'alarme pour les trains. Au moyen de ce signal, on pourra facilement avertir du danger le mécanicien, et cela dans les circonstances les plus extraordinaires. M. Martel a, dit-on, obtenu un brevet d'invention.

—La ville de Saint-Jérôme a dernièrement souscrit \$1,500, grâce à l'initiative de M. l'abbé Labelle, pour venir en aide à l'Evêché de Montréal. M. W. Gauthier,

marchand, a souscrit \$100, et plusieurs citoyens ont donné \$50, d'autres \$25, \$20, \$10 et \$5. Madame Masson, de Terrebonne, mère de l'hon. M. Masson, a souscrit la somme magnifique de \$1,000 dans le même but. Mgr Desautels vient aussi de souscrire le même montant.

—Il y a eu une sérieuse émeute mardi de la semaine dernière à Valleyfield. Une centaine de grévistes se tenaient près de la manufacture de coton, pour empêcher toute personne d'aller travailler. Quand la police est arrivée, les pierres, les revolvers et les bâtons ont été mis en usage. Un nommé Lalouette a reçu une balle à l'épaule gauche.

—Le prince Pierre Bonaparte, qui fut accusé du meurtre de Victor Noir, il y a onze ans, demeure seul à Versailles, à l'Hôtel de France, où il occupe deux appartements au premier. Il souffre de la goutte et ne laisse ses appartements que pour aller à la messe le dimanche. Autrefois libre-penseur, le prince est devenu fervent catholique.

—En 1879, l'Allemagne a produit 410,000 tonnes de sucre de betteraves; la France, 300,000 tonnes; l'Autriche-Hongrie 395,000 tonnes; la Russie, 225,000 tonnes; la Belgique, la Hollande et l'Italie, 80,000 tonnes, faisant un total de 1,280,000 tonnes.

—Le *Gaulois* annonce que Sir Evelyn Wood, l'aide-de-camp de la reine d'Angleterre, qui a accompagné l'ex-impératrice au Zoulouland, s'est procuré quelques boutures du saule abritant la tombe où Napoléon Ier fut enterré provisoirement à Ste-Hélène, pour les planter à l'endroit où le prince impérial perdit la vie. Il ajoute que le terrain où la bouture s'épanouira sera entouré d'une grille et confié à la surveillance d'un gardien spécial.

—On parle de construire à Québec un hôtel pour le moins aussi considérable que l'hôtel Windsor à Montréal. Ce projet a été conçu par un certain nombre de capitalistes de cette ville, ayant à leur tête M. Willis Russell. On mentionne le vieux château St-Louis comme l'endroit où devra être construit ce nouvel hôtel dont il estime le coût à \$505,000.

—La France, dit un journal allemand, sera bientôt plus forte qu'elle ne l'a jamais été. Lorsque Napoléon III nous déclara la guerre, nous avons, sans présomption, pu prédire qu'il ne faudrait pas trois mois à l'armée allemande pour arriver devant Paris. Nous n'en pourrions plus dire autant en pareil cas. Ce n'est plus à l'inéptie, à l'incurie et à la désorganisation que nous aurions affaire. Avec sa ligne de fortresses bien montées, qui la protègent de la frontière belge à la frontière suisse, avec le réseau stratégique de chemins de fer dont elle s'entoure, avec sa nouvelle armée enfin, la France, avant peu, occupera vis-à-vis de nous une position défensive tellement forte, qu'elle pourra sérieusement songer de nouveau à l'offensive.

—L'université catholique belge de Louvain est en grand progrès. On y compte maintenant 1,435 élèves, et ils seront 1,500 à la fin de l'année. Dans ce nombre il y a 200 élèves étrangers, qui appartiennent à vingt nationalités différentes. Le nombre de professeurs est de 80. Indépendamment des grades en théologie et en droit canon, indépendamment des titres doctoraux et autres octroyés par l'Université à des gens qui n'ont pas brigué les grades officiels, l'Université a conféré, en 1878-1879, 787 diplômes, dont 189 en droit, 284 en médecine, 138 en philosophie et lettres, 186 en sciences.

L'habile ménagère.—La ménagère habile et soigneuse, lorsqu'elle nettoie sa maison le printemps, devrait se rappeler que ceux qui l'habitent lui sont plus chers que la maison même, et que leurs systèmes ont aussi besoin d'être nettoyés, en purifiant leur sang, réglant leur estomac et leurs intestins pour prévenir et guérir les maladies originaires de molaria, miasmes du printemps, et elle devrait savoir qu'il n'y a rien qui opérera avec autant de perfection et aussi sûrement que les AMERS DE HORBLOM, le plus pur et le meilleur des remèdes. Voir une autre colonne.

Elles n'étaient point compliquées, ces affaires, l'oncle Piélard étant homme d'ordre avant tout, mais très multipliées, le vieillard ayant mis autant de soins à épargner ses revenus, à dissimuler ses achats, à cacher sa fortune enfin, que tant d'autres en mettent à la montrer.

Chaque jour amenait de nouvelles découvertes et chaque jour nécessitait, par cela même, la présence de son héritier.

Pourtant, il avait à cœur de remplir la promesse faite à l'aveugle. Sa fraternelle affection croyait lui devoir cette preuve d'intérêt, et souffrait des retards apportés à son désir.

Il signifia un beau matin à son notaire de n'avoir pas à l'attendre de trois jours au moins, et muni des instructions de sa fiancée, il partit pour le château de Brix.

A sa première question, la femme de chambre, lourde et sottie fille du pays, répondit que l'enrouement et la toux de mademoiselle de Poncelet avaient augmenté d'une façon inquiétante.

—Il fallait faire prévenir madame de Brix, dit-il aussitôt.

—Mademoiselle Ursule ne l'a point voulu, pour ne pas tourmenter sa sœur, répondit cette fille.

On introduisit le voyageur dans l'appartement de la malade. Une demi-obscurité y régnait. L'aveugle, ensevelie sous de doubles rideaux, ne parut pas s'apercevoir de sa présence. La femme de chambre s'était discrètement retirée.

Il restait là, debout, immobile, assez embarrassé de sa personne et presque effrayé de ce sinistre silence.

Une forme blanche se détacha de l'embrasure d'une fenêtre, et vint lentement à lui.

Avec une terreur superstitieuse, il la regarda venir. C'était le pas d'une ombre. Était-ce l'âme de la malade, déjà revêtue d'une enveloppe mystérieuse ?

—Elle dort ? dit l'ombre à voix basse en mettant un doigt diaphane sur des lèvres pâles.

—Mademoiselle de Brix ! dit Eugène en s'inclinant.

—Quoi ! vous savez mon nom ? fit la jeune fille avec une surprise qui mit un rayon dans ses yeux mornes.

—Oui, mademoiselle, j'ai eu l'honneur de vous rencontrer plusieurs fois dans le parc.

—Ah ! fit-elle avec effusion, je vous reconnais bien, monsieur.

Elle regarda autour d'elle, d'un air craintif, puis, comme rassurée par cet examen rapide, elle posa légèrement sa main, de forme aristocratique, sur le bras du jeune homme et l'entraîna vers la fenêtre profonde, dont elle tira le rideau de damas.

—Là, dit-elle, madame Heurtebot ne me verra pas.

—Pourquoi donc avez-vous peur d'être vue, mademoiselle ?

—Elle hésita, puis se tut.

—N'êtes-vous pas ici avec le consentement de votre gouvernante ?

—Oui, monsieur. Si j'y étais sans son consentement !... Mais je veux vous cacher, vous aussi.

—Moi !

—Madame Heurtebot me défendait de vous sourire dans le parc. Que dirait-elle en me voyant près de vous ?

—En quoi donc ai-je le malheur de déplaire à cette dame ?

L'accent de la jeune fille devint subitement amer :

—Madame de Brix ordonne de ne me laisser parler à personne... à personne... surtout à vous, monsieur.

CLAIRE DE CHANDENEUX.

(La suite au prochain numéro.)

A considérer.—Si quelqu'un veut faire une emplette, il est tout naturel qu'il cherche à s'assurer où il pourra se procurer de belles et bonnes marchandises à bon marché, au meilleur marché possible.

Nous offrons aujourd'hui une fois pour tout le moyen de trouver cette place sans trouble. C'est chez nous, au No. 605 rue Sainte-Catherine, coin de la rue Amherst, à l'enseigne des deux boules noires.

Nous l'avons dit déjà bien souvent, mais désirant le graver profondément dans la mémoire du lecteur, nous lui demandons la permission de le dire encore une fois :

Nous vendons réellement à meilleur marché qu'ailleurs. Les raisons en ont aussi été données bien des fois, les voici :

Nous achetons directement des manufactures ;

Nous achetons presque tous les fonds de banque offerts en vente sur le marché ;

Nous sommes agents pour deux des plus célèbres manufactures européennes, d'où sortent ces incomparables tissus de deuil.

Nous faisons nos affaires argent comptant et nous importons nous-mêmes.

L'administration de notre établissement se fait de la manière la plus économique possible, sans préjudice toutefois au service qui doit être fait avec promptitude et politesse.

Le public est invité à venir s'assurer de ces faits.

DUPUIS FRERES,

No. 605, rue Ste-Catherine, coin de la rue Amherst, aux deux boules noires, Montreal.

Les abonnés qui ne collectionnent pas L'OPINION PUBLIQUE pour la faire relire nous obligeraient beaucoup en nous envoyant les Nos. 1 et 10 de cette année, que nous voulons bien payer à raison du prix d'abonnement.

10